

INSERTIONS

S'adresser au bureau du Journal de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

UNION FRANÇAISE

JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: ANDÉS, 210

ADMINISTRATEUR GÉRANT: A. D'ARNAUD

La politique en France ET LE PARTI RADICAL

Savez-vous la nouvelle? Il paraît que si nous ne voulons pas aller aux abîmes, c'est-à-dire si nous ne voulons pas laisser les révolutionnaires et les socialistes maîtres définitivement du terrain, il faut se hâter de faire appel au parti radical. Cette information sensationnelle nous est fournie par M. Maujean qui est, comme on le sait, devenu rédacteur en chef de la *Lanterne*.

Tout le monde croyait d'abord que le parti radical, qui a perdu ses principaux chefs aux dernières élections, n'existe plus. Mais M. Maujean nous prouve qu'il ne s'agit que d'une inhumation précipitée. Les radicaux ne demandent pas mieux que de donner, de nouveau, signe de vie et de s'affirmer.

Ce n'est pas qu'ils n'aient point commis des fautes. M. Maujean convient, au contraire, qu'ils en ont commis beaucoup, notamment celle de se laisser remonter par les groupes révolutionnaires et de se laisser prendre leur programme par ces derniers. Et la chose est d'autant plus fâcheuse, aux yeux de notre confrère, que ce programme a été légèrement trahi par les collectivistes.

Mais, à l'entendre, cette abdication va cesser. Le parti radical se ressaisit actuellement; il a compris que l'heure était venue pour lui de reprendre pied et d'agir avec résolution. Son rôle, de reste, est très beau. Il paraît que c'est lui et lui seul qui peut empêcher la révolution violente. M. Maujean nous l'explique ainsi qu'il suit, car le mœur ce a citer: «Les républicains conservateurs, qui sont partis en guerre contre les socialistes, seront impuissants à arrêter le mouvement révolutionnaire.

Par leur intolérance cassante, par leur autoritarisme maladroit, par leur méthode gouvernementale provocatrice par leur inertie routinière, ils sont incapables de produire les réformes profondes nécessaires et d'amener la pacification des esprits. Avec eux, c'est la guerre ouverte contre le socialisme sans trêve ni merci. C'est la révolution à brève échéance. Les radicaux, au contraire sont tout désignés pour centraliser le mouvement socialiste, en tenant au peuple les promesses qui traînent depuis plus de vingt ans dans les professions de foi de leurs élus.»

Ainsi donc, les républicains conservateurs, qui prèchent la liberté, la conciliation, l'entente entre querriers et partisans, les réformes pratiques, le progrès raisonnable et raisonnable et qui par conséquent jettent de l'eau sur le feu, risquent de provoquer un embrasement général, tandis que les radicaux qui ne sont rien pour enlever les matières inflammables, qui estiment qu'il faut laisser le feu se développer à son aise, sont capables d'arrêter et d'éteindre l'incendie. M. Maujean nous permettra de lui dire que lui et ses amis sont des pompiers peut-être d'une très grande originalité mais dans lesquels le pays n'aura jamais autant confiance.

En effet, le rédacteur en chef de la *Lanterne* nous annonce que le programme radical contient la réforme générale de l'impôt, c'est-à-dire l'imposition sur le capital et le revenu, et que grâce à cette réforme les ouvriers commenceraient à connaître le bonheur. Il confesse pourtant que ce ne sera pas le dernier mot, qu'il y aura toujours de la misère et qu'autres revendications se dresseront certainement.

RENÉ BAZIN

Donatiennne

Elle sentait se soulever, un peu le poids de fatigue et d'ennuï qui les accablait tous deux. Les histoires que racontaient les femmes de Plœuc, les galeries dont on combrait les nourries, là-bas, dans les villes, des visions rapides de l'ingrédient, de rubans de soie, de rouleaux d'or, la pensée d'orgueil, aussi, qu'elle était envoyée par le médecin dans une grande maison de Paris, tout cela, pèle-mêle, lui passait dans l'esprit. Elle fut un peu déçue, se détourna vers les deux berceaux, cinq à cinq, près d'un lit aux rideaux de serge verte, et fit semblant de border les draps de Lucienne et de Johel.

— C'est vrai que ça sera triste, mon homme... Mais, vois-tu, ça aura une fin.

Pas un mot ne lui répondit, et pas une ombre, autre que la sienne, ne remua sur le mur. Elle entendit deux gouttes d'eau qui tombaient dehors, de l'œil à l'œil sur les pierres.

— Et puis, je g' general de l'argent, continua-t-elle, et je t' l'enverrai. Ces gens-là doivent être riches! Ils me donneront peut-être des brassières, dont les petites ont tant besoin...

L'unique chambre de la maison fut

ment. Mais, en attendant, la révolution sociale sera conjurée.

Il n'est pas permis en, vérité, de nourrir de plus singulières illusions. Le parti radical, en admettant même qu'il puisse, comme le prétend M. Maujean, reprendre pied, n'enrayera rien du tout. Il ne réussira, au contraire, qu'à précipiter le mouvement, car son action qui consiste à faire des concessions aux socialistes, à s'incliner constamment devant eux, à favoriser ou à préconiser la plupart de leurs revendications, est des plus fustes et des plus dangereuses. M. Maujean, du reste, devrait savoir que ceci fera cela et que les radicaux sont destinés désormais à être remplacés purement et simplement par les amis de MM. Jaurès et Millerand.

Et c'est tellement vrai que les derniers soldats de l'armée radicale se sont déjà enrôlés parmi les socialistes. Les radicaux classiques ne forment plus qu'une risible minorité. On peut s'en rendre compte à la Chambre. Ils sont impuissants et les socialistes ne veulent pas plus en entendre parler que des républicains de gouvernement, sachant très bien qu'ils ne sont bons qu'à faire de temps en temps des ministres dans les cabinets de concentration.

Au résumé, M. Maujean prend ses désirs pour la réalité. Le parti radical proprement dit n'existe plus. Et, dans tous les cas, ce n'est pas en voulant prouver trop demander que de vouloir nous faire pavouer nos maisons pour célébrer notre propre défaite.

«Le gouvernement a le droit d'exiger de nous que nous reconnaissions loyalement une situation nouvelle, consacrée par un traité régulier, il peut revendiquer une attitude conforme aux lois du pays auquel nous avons été cédés par notre ancienne patrie. Mais il ne saurait aller plus loin sans blesser ce qu'il y a de plus délicat et de plus respectable dans le cœur d'un homme d'honneur: le culte des souvenirs et le respect des morts.»

Freiland

Un certain nombre d'émigrants, la plupart allemands, ainsi qu'on a pu le lire dans plusieurs journaux sont partis récemment pour le centre de l'Afrique afin d'y fonder une colonie qui fonctionnera selon les préceptes indiqués par un sociologue autrichien, le docteur Hertzka, et sera en somme, un essai communiste.

Un chroniqueur du *Figaro*, pensant que le public français ne serait pas fâché d'avoir quelques renseignements sur cette tentative, a cru devoir s'adresser à un disciple «freilandais» de passage à Paris. Il convient de dire que «Freiland» ou terra libra est précisément le titre du livre du docteur Hertzka, sorte de roman utopique qui a eu la chance de déterminer un mouvement d'opinion. Les éclaircissements donnés par le nouveau colon à son confrère sont trop abondants pour être reproduits en extenso. Nous nous bornerons donc à citer le passage suivant:

Après beaucoup d'autres explications sur le fonctionnement de la société future, concernant entre autres la publicité de la gestion des affaires, les impôts et dépenses publiques, le droit d'entretien et l'organisation judiciaire sommairement établie par des arbitres appelés à juger les possibles contestations entre colons, notre aimable pionnier nous déclare qu'à Freiland ne se s'arrêtera pas le droit de punir les criminels, mais seulement de les préserver des criminels. Et il développa cette théorie au moins idéométrique, soit dit en passant:

«Une société qui respecte, dans une

ville, le droit d'assurer la sécurité, la liberté et la propriété, ne peut pas être détruite par les émigrants.»

M. le recteur Yazquez Acevedo avait ouvert la séance en quelques paroles éloquentes, pleines d'apostrophes et de sentiments.

Le discours de M. Sanarelli est un travail magistral et de longue haleine;

nous en donnerons ultérieurement une analyse. Mais nous tenons à dire

dès aujourd'hui que l'estimable professeur a été à la hauteur de sa tâche.

Il a surpris et charmé son auditoire

plus encore par l'élégance de ses vues

et le souffle philosophique qui courait à travers son récit qu'à la grâce d'après

cette phrase.

Maine fois interrompu par d'una-

ressaisse par l'universel silence, et

sembla, un moment, une chose morte,

écrasée comme les bois, les herbes, les

épées, sous la rosée lourde de cette

nuée de septembre. Donatiennne com-

prit qu'espèce de joie qu'ello n'avait

pu contenir s'était effacée par degrés

qu'elle n'aurait plus, dans son air, rien

d'offensant pour son mari, et elle re-

garda Louarn.

Il n'avait pas bougé. La chandelle

éclairait jusqu'au fond ses yeux bleus

qui ressemblaient, sous la broussaille

des sourcils, à un peu de brume

blonde, d'où sortait un regard trou-

ble de paix être perdu dans un

chagrin trop grand. Il suivait les

mouvements de Donatiennne sans ressaisse par l'universel silence, et

sembla, un moment, une chose morte,

écrasée comme les bois, les herbes, les

épées, sous la rosée lourde de cette

nuée de septembre. Donatiennne com-

prit qu'espèce de joie qu'ello n'avait

pu contenir s'était effacée par degrés

qu'elle n'aurait plus, dans son air, rien

d'offensant pour son mari, et elle re-

garda Louarn.

Il n'avait pas bougé. La chandelle

éclairait jusqu'au fond ses yeux bleus

qui ressemblaient, sous la broussaille

des sourcils, à un peu de brume

blonde, d'où sortait un regard trou-

ble de paix être perdu dans un

chagrin trop grand. Il suivait les

mouvements de Donatiennne sans ressaisse par l'universel silence, et

sembla, un moment, une chose morte,

écrasée comme les bois, les herbes, les

épées, sous la rosée lourde de cette

nuée de septembre. Donatiennne com-

prit qu'espèce de joie qu'ello n'avait

pu contenir s'était effacée par degrés

qu'elle n'aurait plus, dans son air, rien

d'offensant pour son mari, et elle re-

garda Louarn.

Il n'avait pas bougé. La chandelle

éclairait jusqu'au fond ses yeux bleus

qui ressemblaient, sous la broussaille

des sourcils, à un peu de brume

blonde, d'où sortait un regard trou-

ble de paix être perdu dans un

chagrin trop grand. Il suivait les

mouvements de Donatiennne sans ressaisse par l'universel silence, et

sembla, un moment, une chose morte,

écrasée comme les bois, les herbes, les

épées, sous la rosée lourde de cette

nuée de septembre. Donatiennne com-

prit qu'espèce de joie qu'ello n'avait

pu contenir s'était effacée par degrés

qu'elle n'aurait plus, dans son air, rien

d'offensant pour son mari, et elle re-

garda Louarn.

Il n'avait pas bougé. La chandelle

éclairait jusqu'au fond ses yeux bleus

qui ressemblaient, sous la broussaille

des sourcils, à un peu de brume

blonde, d'où sortait un regard trou-

ble de paix être perdu dans un

chagrin trop grand. Il suivait les

mouvements de Donatiennne sans ressaisse par l'universel silence, et

sembla, un moment, une chose morte,

écrasée comme les bois, les herbes, les

épées, sous la rosée lourde de cette

nuée de septembre. Donatiennne com-

prit qu'espèce de joie qu'ello n'avait

pu contenir s'était effacée par degrés

qu'elle n'aurait plus, dans son air, rien

d'offensant pour son mari, et elle re-

garda Louarn.

Il n'avait pas bougé. La chandelle

éclairait jusqu'au fond ses yeux bleus

qui ressemblaient, sous la broussaille

Union Française

par dessus; siello instist, je crois que lui donnerais mon gilet. Quant l'ouvreuse n'offre un petit banc de bois pas refuser et si une seconde m'en offre un autre je l'accepterai. Je ferai trois sur les genoux pendant toute une sorte que gênant bien un peu, mais que vous vous — vous ne nous pas les rendre.

— Et le marchand de sucre d'orge le marchand de produits chimiques le marchand de ferraille, ils me mettent tout dans les mains ou dirait qu'ils me connaissent. Je suis venu par force de manger dix-sept sucre d'orge, ça m'a fait mal au cœur.

Quelques jours, une voiture c'est bon une autre histoire. Pas plus tard qu'hier, je monte dans un fiacre, le cocher me demande mon adresse avec un air, il me dit: « J'ai l'air de tous les bons, bien doucement. »

« Où allez-vous? », lui ai-je dit, « à Prado et qui remise à Patagones, allons-hou! Je descends, je remonte alors dans un autre fiacre, le cocher avait l'air d'un bon enfant, alors je lui dis doucement: « Et vous remisez-vous? »

— Considérez que je suis venu remise au Piso del Molino, je ne peux pas vous conduire, mon cheval est fatigué, je reviens de Punta Carretas, allons-hou! — Mais, lui dis-je, je suis justement à Prado et qui remise à Patagones, allons-hou! — J'ai préféré m'en aller à pied que d'essuyer encore les grossières de messieurs les cochers! (Regardant le monsieur.) Oh! ce monsieur, de la tête, mais, a-t-il été effrayé, il a des yeux qui brillent comme les bœufs d'un pharmacien... Je devais vous chasser quelques chose, une romance, ce matin, ça allait très bien, mais, maintenant, rien de tout cela, je devrai assumer le rôle d'un parasite en entreprise. Bobin comprend n'a pas hésité à faire au Conseil d'administration la soumission. André, un rapport financier favorable, et Martin, le voit, mais, sans succès, il a été échappé à l'heure de l'heure, une note, et il s'est rendu à Paris, sans l'entendre, c'est impossible, et dire que ce matin, seul, dans ma chambre j'enlevais ça il y a même concierge qui m'a dit: « Jamais je n'aurais pu trouver un pareil endroit pour une telle chose, monsieur, a une voix qui rappelle celle de Paganiini. Et elle s'y connaît, mais, je suis évidemment à la Conservatoire, à la classe de la danse.

— Dites-moi, vous la timidité c'est terrible. Tenez, dans les musées de cirque, je suis très impressionné, je voulais m'habiller à regarder en face un individu et je comparais par les figures. Je me déplaçais dans les salles, mais, lorsque les coiffeurs mettent dans leurs vitrines, je les fixais déjà sans rougir, ça allait bien, alors je vais dans un musée, je m'arrête devant un grand bonhomme aux yeux terribles, je me déplaçais dans les salles, mais, je ne trouvais pas l'âme d'un coiffeur. Ça n'est pas tout, dès à part moi, il faut que je le touche que le provoque que j'aille plus loin que je n'irais si je me trouvais dans un autre musée. »

— Alors, le deuxième jour, il a coupé le bonhomme tombe et se casse, j'allais patir quand le baron vint me prendre par le bras et me demander le prix de son sujet. C'est alors qu'il a repris son empêcheur d'autant plus qu'il était venu faire une visite à la femme Chinoise.

— (Fin)

L'autel estrange en Chine. Cependant il y existe comme ailleurs. Le général a droit de mort sur les coupables, si le... surprise! Autrefois, il y a ces quatre mois derniers, il y a des conditions déterminées par sa soumission du 23 août 1888, c'est-à-dire pour le prix d'au moins 5,700 francs, pour Berlin et de 4,000 francs, pour Mollet de 1,500 francs. Ce qui portait l'ensemble à 3,415,500 francs.

Le 10 janvier 1888, André signait avec les entrepreneurs Eiffel, Bertrand, Secot et Mollet, des marchés de sous-entreprises comportant les prix forfaitaires pour le montant de 1,507,920 francs, soit 1,500 francs pour Berlin et 7,920 francs pour le bonhomme tombe et se casse.

— J'allais patir quand le baron vint me prendre par le bras et me demander le prix de son sujet. C'est alors qu'il a repris son empêcheur d'autant plus qu'il était venu faire une visite à la femme Chinoise.

— (Fin)

L'autel estrange en Chine. Cependant il y existe comme ailleurs. Le général a droit de mort sur les coupables, si le... surprise! Autrefois, il y a ces quatre mois derniers, il y a des conditions déterminées par sa soumission du 23 août 1888, c'est-à-dire pour le prix d'au moins 5,700 francs, pour Berlin et de 4,000 francs, pour Mollet de 1,500 francs. Ce qui portait l'ensemble à 3,415,500 francs.

Le 10 janvier 1888, André signait avec les entrepreneurs Eiffel, Bertrand, Secot et Mollet, des marchés de sous-entreprises comportant les prix forfaitaires pour le montant de 1,507,920 francs, soit 1,500 francs pour Berlin et 7,920 francs pour le bonhomme tombe et se casse.

— Alors, le deuxième jour, il a coupé le bonhomme tombe et se casse, j'allais patir quand le baron vint me prendre par le bras et me demander le prix de son sujet. C'est alors qu'il a repris son empêcheur d'autant plus qu'il était venu faire une visite à la femme Chinoise.

— (Fin)

L'autel estrange en Chine. Cependant il y existe comme ailleurs. Le général a droit de mort sur les coupables, si le... surprise! Autrefois, il y a ces quatre mois derniers, il y a des conditions déterminées par sa soumission du 23 août 1888, c'est-à-dire pour le prix d'au moins 5,700 francs, pour Berlin et de 4,000 francs, pour Mollet de 1,500 francs. Ce qui portait l'ensemble à 3,415,500 francs.

Le 10 janvier 1888, André signait avec les entrepreneurs Eiffel, Bertrand, Secot et Mollet, des marchés de sous-entreprises comportant les prix forfaitaires pour le montant de 1,507,920 francs, soit 1,500 francs pour Berlin et 7,920 francs pour le bonhomme tombe et se casse.

— Alors, le deuxième jour, il a coupé le bonhomme tombe et se casse, j'allais patir quand le baron vint me prendre par le bras et me demander le prix de son sujet. C'est alors qu'il a repris son empêcheur d'autant plus qu'il était venu faire une visite à la femme Chinoise.

— (Fin)

L'autel estrange en Chine. Cependant il y existe comme ailleurs. Le général a droit de mort sur les coupables, si le... surprise! Autrefois, il y a ces quatre mois derniers, il y a des conditions déterminées par sa soumission du 23 août 1888, c'est-à-dire pour le prix d'au moins 5,700 francs, pour Berlin et de 4,000 francs, pour Mollet de 1,500 francs. Ce qui portait l'ensemble à 3,415,500 francs.

Le 10 janvier 1888, André signait avec les entrepreneurs Eiffel, Bertrand, Secot et Mollet, des marchés de sous-entreprises comportant les prix forfaitaires pour le montant de 1,507,920 francs, soit 1,500 francs pour Berlin et 7,920 francs pour le bonhomme tombe et se casse.

— Alors, le deuxième jour, il a coupé le bonhomme tombe et se casse, j'allais patir quand le baron vint me prendre par le bras et me demander le prix de son sujet. C'est alors qu'il a repris son empêcheur d'autant plus qu'il était venu faire une visite à la femme Chinoise.

— (Fin)

L'autel estrange en Chine. Cependant il y existe comme ailleurs. Le général a droit de mort sur les coupables, si le... surprise! Autrefois, il y a ces quatre mois derniers, il y a des conditions déterminées par sa soumission du 23 août 1888, c'est-à-dire pour le prix d'au moins 5,700 francs, pour Berlin et de 4,000 francs, pour Mollet de 1,500 francs. Ce qui portait l'ensemble à 3,415,500 francs.

Le 10 janvier 1888, André signait avec les entrepreneurs Eiffel, Bertrand, Secot et Mollet, des marchés de sous-entreprises comportant les prix forfaitaires pour le montant de 1,507,920 francs, soit 1,500 francs pour Berlin et 7,920 francs pour le bonhomme tombe et se casse.

— Alors, le deuxième jour, il a coupé le bonhomme tombe et se casse, j'allais patir quand le baron vint me prendre par le bras et me demander le prix de son sujet. C'est alors qu'il a repris son empêcheur d'autant plus qu'il était venu faire une visite à la femme Chinoise.

— (Fin)

L'autel estrange en Chine. Cependant il y existe comme ailleurs. Le général a droit de mort sur les coupables, si le... surprise! Autrefois, il y a ces quatre mois derniers, il y a des conditions déterminées par sa soumission du 23 août 1888, c'est-à-dire pour le prix d'au moins 5,700 francs, pour Berlin et de 4,000 francs, pour Mollet de 1,500 francs. Ce qui portait l'ensemble à 3,415,500 francs.

Le 10 janvier 1888, André signait avec les entrepreneurs Eiffel, Bertrand, Secot et Mollet, des marchés de sous-entreprises comportant les prix forfaitaires pour le montant de 1,507,920 francs, soit 1,500 francs pour Berlin et 7,920 francs pour le bonhomme tombe et se casse.

— Alors, le deuxième jour, il a coupé le bonhomme tombe et se casse, j'allais patir quand le baron vint me prendre par le bras et me demander le prix de son sujet. C'est alors qu'il a repris son empêcheur d'autant plus qu'il était venu faire une visite à la femme Chinoise.

— (Fin)

L'autel estrange en Chine. Cependant il y existe comme ailleurs. Le général a droit de mort sur les coupables, si le... surprise! Autrefois, il y a ces quatre mois derniers, il y a des conditions déterminées par sa soumission du 23 août 1888, c'est-à-dire pour le prix d'au moins 5,700 francs, pour Berlin et de 4,000 francs, pour Mollet de 1,500 francs. Ce qui portait l'ensemble à 3,415,500 francs.

Le 10 janvier 1888, André signait avec les entrepreneurs Eiffel, Bertrand, Secot et Mollet, des marchés de sous-entreprises comportant les prix forfaitaires pour le montant de 1,507,920 francs, soit 1,500 francs pour Berlin et 7,920 francs pour le bonhomme tombe et se casse.

— Alors, le deuxième jour, il a coupé le bonhomme tombe et se casse, j'allais patir quand le baron vint me prendre par le bras et me demander le prix de son sujet. C'est alors qu'il a repris son empêcheur d'autant plus qu'il était venu faire une visite à la femme Chinoise.

— (Fin)

L'autel estrange en Chine. Cependant il y existe comme ailleurs. Le général a droit de mort sur les coupables, si le... surprise! Autrefois, il y a ces quatre mois derniers, il y a des conditions déterminées par sa soumission du 23 août 1888, c'est-à-dire pour le prix d'au moins 5,700 francs, pour Berlin et de 4,000 francs, pour Mollet de 1,500 francs. Ce qui portait l'ensemble à 3,415,500 francs.

Le 10 janvier 1888, André signait avec les entrepreneurs Eiffel, Bertrand, Secot et Mollet, des marchés de sous-entreprises comportant les prix forfaitaires pour le montant de 1,507,920 francs, soit 1,500 francs pour Berlin et 7,920 francs pour le bonhomme tombe et se casse.

— Alors, le deuxième jour, il a coupé le bonhomme tombe et se casse, j'allais patir quand le baron vint me prendre par le bras et me demander le prix de son sujet. C'est alors qu'il a repris son empêcheur d'autant plus qu'il était venu faire une visite à la femme Chinoise.

— (Fin)

L'autel estrange en Chine. Cependant il y existe comme ailleurs. Le général a droit de mort sur les coupables, si le... surprise! Autrefois, il y a ces quatre mois derniers, il y a des conditions déterminées par sa soumission du 23 août 1888, c'est-à-dire pour le prix d'au moins 5,700 francs, pour Berlin et de 4,000 francs, pour Mollet de 1,500 francs. Ce qui portait l'ensemble à 3,415,500 francs.

Le 10 janvier 1888, André signait avec les entrepreneurs Eiffel, Bertrand, Secot et Mollet, des marchés de sous-entreprises comportant les prix forfaitaires pour le montant de 1,507,920 francs, soit 1,500 francs pour Berlin et 7,920 francs pour le bonhomme tombe et se casse.

— Alors, le deuxième jour, il a coupé le bonhomme tombe et se casse, j'allais patir quand le baron vint me prendre par le bras et me demander le prix de son sujet. C'est alors qu'il a repris son empêcheur d'autant plus qu'il était venu faire une visite à la femme Chinoise.

— (Fin)

L'autel estrange en Chine. Cependant il y existe comme ailleurs. Le général a droit de mort sur les coupables, si le... surprise! Autrefois, il y a ces quatre mois derniers, il y a des conditions déterminées par sa soumission du 23 août 1888, c'est-à-dire pour le prix d'au moins 5,700 francs, pour Berlin et de 4,000 francs, pour Mollet de 1,500 francs. Ce qui portait l'ensemble à 3,415,500 francs.

Le 10 janvier 1888, André signait avec les entrepreneurs Eiffel, Bertrand, Secot et Mollet, des marchés de sous-entreprises comportant les prix forfaitaires pour le montant de 1,507,920 francs, soit 1,500 francs pour Berlin et 7,920 francs pour le bonhomme tombe et se casse.

— Alors, le deuxième jour, il a coupé le bonhomme tombe et se casse, j'allais patir quand le baron vint me prendre par le bras et me demander le prix de son sujet. C'est alors qu'il a repris son empêcheur d'autant plus qu'il était venu faire une visite à la femme Chinoise.

— (Fin)

L'autel estrange en Chine. Cependant il y existe comme ailleurs. Le général a droit de mort sur les coupables, si le... surprise! Autrefois, il y a ces quatre mois derniers, il y a des conditions déterminées par sa soumission du 23 août 1888, c'est-à-dire pour le prix d'au moins 5,700 francs, pour Berlin et de 4,000 francs, pour Mollet de 1,500 francs. Ce qui portait l'ensemble à 3,415,500 francs.

Le 10 janvier 1888, André signait avec les entrepreneurs Eiffel, Bertrand, Secot et Mollet, des marchés de sous-entreprises comportant les prix forfaitaires pour le montant de 1,507,920 francs, soit 1,500 francs pour Berlin et 7,920 francs pour le bonhomme tombe et se casse.

— Alors, le deuxième jour, il a coupé le bonhomme tombe et se casse, j'allais patir quand le baron vint me prendre par le bras et me demander le prix de son sujet. C'est alors qu'il a repris son empêcheur d'autant plus qu'il était venu faire une visite à la femme Chinoise.

— (Fin)

L'autel estrange en Chine. Cependant il y existe comme ailleurs. Le général a droit de mort sur les coupables, si le... surprise! Autrefois, il y a ces quatre mois derniers, il y a des conditions déterminées par sa soumission du 23 août 1888, c'est-à-dire pour le prix d'au moins 5,700 francs, pour Berlin et de 4,000 francs, pour Mollet de 1,500 francs. Ce qui portait l'ensemble à 3,415,500 francs.

Le 10 janvier 1888, André signait avec les entrepreneurs Eiffel, Bertrand, Secot et Mollet, des marchés de sous-entreprises comportant les prix forfaitaires pour le montant de 1,507,920 francs, soit 1,500 francs pour Berlin et 7,920 francs pour le bonhomme tombe et se casse.

— Alors, le deuxième jour, il a coupé le bonhomme tombe et se casse, j'allais patir quand le baron vint me prendre par le bras et me demander le prix de son sujet. C'est alors qu'il a repris son empêcheur d'autant plus qu'il était venu faire une visite à la femme Chinoise.

— (Fin)

L'autel estrange en Chine. Cependant il y existe comme ailleurs. Le général a droit de mort sur les coupables, si le... surprise! Autrefois, il y a ces quatre mois derniers, il y a des conditions déterminées par sa soumission du 23 août 1888, c'est-à-dire pour le prix d'au moins 5,700 francs, pour Berlin et de 4,000 francs, pour Mollet de 1,500 francs. Ce qui portait l'ensemble à 3,415,500 francs.

Le 10 janvier 1888, André signait avec les entrepreneurs Eiffel, Bertrand, Secot et Mollet, des marchés de sous-entreprises comportant les prix forfaitaires pour le montant de 1,507,920 francs, soit 1,500 francs pour Berlin et 7,920 francs pour le bonhomme tombe et se casse.

— Alors, le deuxième jour, il a coupé le bonhomme tombe et se casse, j'allais patir quand le baron vint me prendre par le bras et me demander le prix de son sujet. C'est alors qu'il a repris son empêcheur d'autant plus qu'il était venu faire une visite à la femme Chinoise.

— (Fin)

L'autel estrange en Chine. Cependant il y existe comme ailleurs. Le général a droit de mort sur les coupables, si le... surprise! Autrefois, il y a ces quatre mois derniers, il y a des conditions déterminées par sa soumission du 23 août 1888, c'est-à-dire pour le prix d'au moins 5,700 francs, pour Berlin et de 4,000 francs, pour Mollet de 1,500 francs. Ce qui portait l'ensemble à 3,415,500 francs.

Le 10 janvier 1888, André signait avec les entrepreneurs Eiffel, Bertrand, Secot et Mollet, des marchés de sous-entreprises comportant les prix forfaitaires pour le montant de 1,507,920 francs, soit 1,500 francs pour Berlin et 7,920 francs pour le bonhomme tombe et se casse.

— Alors, le deuxième jour, il a coupé le bonhomme tombe et se casse, j'allais patir quand le baron vint me prendre par le bras et me demander le prix de son sujet. C'est alors qu'il a repris son empêcheur d'autant plus qu'il était venu faire une visite à la femme Chinoise.

— (Fin)

L'autel estrange en Chine. Cependant il y existe comme ailleurs. Le général a droit de mort sur les coupables, si le... surprise! Autrefois, il y a ces quatre mois derniers, il y a des conditions déterminées par sa soumission du 23 août 1888, c'est-à-dire pour le prix d'au moins 5,700 francs, pour Berlin et de 4,000 francs, pour Mollet de 1,500 francs. Ce qui portait l'ensemble à 3,415,500 francs.

Le 10 janvier 1888, André signait avec les entrepreneurs Eiffel, Bertrand, Secot et Mollet, des marchés de sous-entre

LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR

DE TABACOS, CIGARROS Y CIGARRILLOS
— DE —
JULIO MAILHOSAvenida General Rondeau Núms. 354 a 358
Depósito General y Oficina; Calle 18 de Julio Núm. 47
MONTEVIDEOARMERIA DEL CAZADOR
CASA INTRODUCTORA
Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina
VENTAS POR MAYOR MENOR
JUAN M. MAILHOS
Calle 18 DE JULIO esquina Andes. — MONTEVIDEO

ZAPATERIA CIOCCHA

CASA PREMIADA CON

GRAN DIPLOMA DE HONOR DOS GRANDES PREMIOS

Expo. Italo-Americanas, Génova 1892 Exposición de Chicago 1893

Variado surtido de calzado de todas clases

Ventas por mayor y menor. — Gran surtido de pañuelos y accesorios para lo mismo. — Precios sumamente bajos y sin competencia.

Calle Sarandí Núm. 345 — Teléfono "Uruguaya" 881

Sucursal: «La Comercial», 25 de Agosto 260, entre Treinta y Tres y Misiones.

MUEBREIRIA Y TAPIERIA

— DE —

B. CAVIGLIA Y HERMANO

Calle 25 de Mayo 328

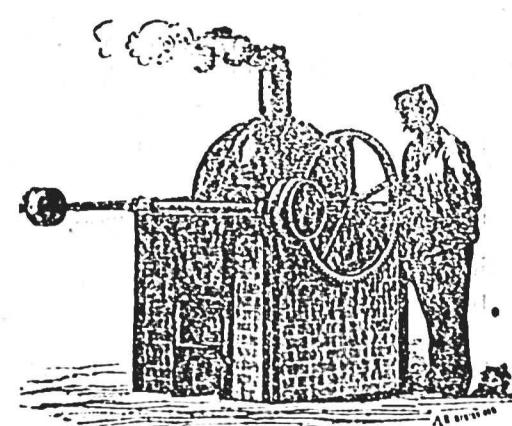
Esta casa introductora, la más importante y más surtida en muebles finos y ordinarios, a vista al público que tiene todavía para LIQUIDAR

Muebles fabricados en el país, alfombras, pianos, espejos dorados, sillas de Viena Fischel, etc.

Especialidad en muebles macizos para campaña. — Venta al por mayor y al por menor en depósito y despachados.

DOS AMERICANOS

196 — ARAPEY — 194



196 — CALLE ARAPEY — 196

MONTEVIDEO

Teléfono «Montevideo» número 10.

CARNE LIQUIDA

Medallas oro

BARCELONA

1888

PARIS

1890

Chicago

1893

MONTEVIDEO

1895

Extracto líquido Peptógeno y peptonizado del doctor Valdez García y fabricado por Vicente y Valdez García.

175 — URUGUAY — 175

21 JULES MARY

La Sœur Aînée

— Vous vous moquez de moi, dit-il d'une voix sourde. Il est impossible qu'ayant été élevé avec ces fillettes, vous ayez pour elles de l'affection, mais ce que je n'aime pas, c'est que vous puissiez aimer l'une d'elles d'amour...

— Pourquoi? Ne sont-elles pas, toutes deux, dignes d'être aimées? Ne sont-elles pas bonnes, intelligentes et belles...

— C'est de la folie... c'est absurde... N'en parlons plus.

— Mon père, ne désespérez pas... dans votre incompréhension décision le premier grand chagrin de ma vie.

— J'ignorais cet amour, il s'est déclaré bien vite.

— C'est que je ne suis pas sûre du cœur d'Isabelle. Voilà pourquoi je me suis tu.

— Elle ne t'aime pas. Tant mieux. Le mal est moins grand. Quand elle sera loin d'ici, tu ne penseras plus à elle. Tu verras alors que le sentiment que ta éprouves pour elle n'a rien de commun avec l'amour.

— Mon père, vous me brisez le cœur.

— Est-ce que tu comptais sur moi pour encourager ta sorte d'affection? Veille bien ne plus m'en parler et garde pour toi ta mine contrite, Monsieur l'officier intransigeant. Ne te conduis pas comme un collégien de quinze ans.

— Mon père, dit Jacques, vous avez tort de me traiter en enfant. J'ai sur les bras des galons qu'on n'accueille point si les bâches du collège, et sur la poitrine une croix qu'on ne donne pas aux écoliers. Je vous prie de vous en

souvenir, et je vous saurai un gré infini de ne pas traiter à la légère les choses qui me tiennent à cœur et dont je vous parle sérieusement.

Cela cingla le marquis comme un coup de fouet.

— Et, monsieur, dit-il séchement, je n'ai pas le temps d'écouter vos sortes. Ce que j'ai résolu sera fait. Rien au monde ne m'en empêchera. Vous allez vous promener, je suppose, quand vous m'avez rencontré. Continue donc votre promenade, je vous prie, et ne vous croirez point obligé de me tenir ce négociage...

Il salua Jacques d'un signe de tête ironique et s'éloigna.

Le jeune homme, trouble, resta immobile sur la route. Son père ne l'aurait pas.

Mais pourquoi donc cette résolution si brusque, que rien n'explique?

Quel secret lui cache-t-il?

Il regardait machinalement le mirroir, au loin, sur la route, qui s'en allait d'un pas lent mais décidé. Il avait

vaguement senti qu'il n'y avait rien pour lui, chez cet homme.

Il le suivit n'osant pas le rejoindre et revint, triste et découragé au château.

Clotilde anxieuse, n'osait lui parler. Elle avait gâté son retour. Quand elle l'aperçut marchant la tête basse, triste à mourir, son cœur se serrait. S'était-il donc passé? Bargemon, sans pitié, avait-il tout dit?

Elle fut très rassurée, heureusement. Il éessa de se rassurer, son cœur se serrait. Il éessa de se rassurer, heureusement. Il éessa de se rassurer, heureusement.

Il éessa de se rassurer, heureusement. Il éessa de se rassurer, heureusement.

Il éessa de se rassurer, heureusement.

Il éessa de se rassurer, heureusement.

Il éessa de se rassurer, heureusement.

Il éessa de se rassurer, heureusement.

Il éessa de se rassurer, heureusement.

Il éessa de se rassurer, heureusement.

— Je t'assure que je ne sais rien...

— Alors, qui donc ment? Est-ce vous? Est-ce mon père? J'ai le droit de savoir, moi. Qui a tiré? Qui est coupable? Elles? mon père ou moi?

— Moi, dit-elle, d'une voix brisée par l'émotion.

Il essaya de l'embrasser dans ses yeux, mais elle gardait la tête baissée. Il leva le front rouge. Devant son fils!

— Toi, coupable! dit-il avec un élan de tendresse... Toi la plus aimante, la plus douce, la plus sainte des femmes!

Et de quelle faute, mon Dieu? me le disas-tu?

— Non.

— Parce que cette faute n'existe pas.

Tu t'accuses de gaëts de cœur, pour détourner mes rancunes, parce que tu sais bien que moi je ne pourrai jamais, en dépit de tout, te faire..., est-ce vrai?

— Ai-je compris?

Il ne répondit pas.

Jacques se promena dans la chambre, rêveur, s'arrêtant parfois, réfléchissant profondément. Il ne savait

quel parti prendre. Son cœur était torturé. Il murmura:

— J'ai beau chercher, quelque chose... Je suis impuissant. La volonté de mon père est formelle. Ma mère elle-même courbe le front devant lui.

Tout révolte serait inutile. Il le voit bien hésiter. Il faut qu'elles partent.

La soirée passa, triste. Bargemon évita de revoir Jacques. Marthe et Isabelle, si éloignées qu'elles fussent de deviner les graves événements qui se préparaient, comprirent cependant qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire. Jacques et Clotilde avaient pleuré. Cela se voyait. Et le fils et la mère, en regardant les jeunes filles, avaient sur les yeux un voile de tristesse profonde.

Lorsqu'il retourna au fort, Marthe était sur son passage.

— Jacques, dit l'enfant, pourquoi êtes-vous si préoccupé?

— Je ne suis pas, fit-il en essayant de rire.

(A suivre).

LA NACIONAL

Grande Teinturerie à vapeur

DE LA FLÈCHE FRÈRES

MAISON CENTRALE USINE

Rue 25 de Mayo núm. 193 Avenida General Rondeau 300

Teintures, nettoyages, détachages, apprêts de tissus de soie, velours, crêpe de Chine, Ri-

deau, tapis et tentures artistiques, guipures d'art, applications, tulle brodé, blanchissons

de blondes et dentelles.

Tout ce qui concerne l'aménagement et le vêtement.

Téléphone Coopératif 633. Service spécial en 24 heures.

Agence d'Assurances Maritimes

ET CONTRE L'INCENDIE

LA FONCIERE

Compagnie Française d'Assurances Maritimes et Fluviales

LONDON & LANCASHIRE

Compagnie Anglaise d'Assurances Maritimes et Fluviales

Contre l'Incendie

H. AUBERT, AGENT

CALLE ZABALA, 61. MONTEVIDEO

Destileria de Saint Marcellin

DE

ROMAIN DUTRUC

ISÈRE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior recién hecho. Único inventor del renombrado «Los Mandarines». Unicos concesionarios del ci gout CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Únicos representantes para la Repùblica Oriental del Uruguay: A. Béduchaud & HIJOS, calle Ciudadela esquina Paraná. — Montevideo.

Los siguientes productos de la acreditada destilería Dutruc, se hallan en todos los principales países y confiterías de la capital.

Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc, Licor de té a los mandarines, de venta en el ALMACEN MARSELLES de Martín Catalogne

CALLE 25 DE MAYO NÚM. 284

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Río de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

ORELLANA

Capitán G. E. P. COOK

Saldrá el 26 de Octubre de 1895

Para Río Janeiro, Lisboa, Vigo, La Pallice, (La Rochelle) y Liverpool

Gran rebaja en la tarifa de pasajes

PASAJES A VIGO EN 3^o CLASE \$ 30 oro, LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros.

La Compañía expide pasajes para

Vigo, Carril, Gijon, Coruña, Santander, Ferrol, Santander, Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS C^A. Limited
AGENTESMONTEVIDEO BUENOS AIRES RECONQUISTA 365
Río Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

Colon -- Cru Giot -- Colon

VENTE DE VINS

Le public est informé que la Cave Giot à Colon a ouvert la vente de ses vins de table de type unique, fait avec les meilleures variétés de raisins Cabernet, Bourgogne, Pinot, Harrigue, Vidalia et Dulcette, récoltés dans le même établissement exempt de tout maladie au prix au comptant:

\$ 26, la bordelaise de 20 lit. le vin, rouge ou blanc, avec fût

La parfaite fabrication et la pureté des vins sont garanties. Ils sont limpides et ont une grande finesse de goût. On ne vend pas une quantité moindre d'une bordelaise.

Le chemin facile de Colon à Montevideo permet aux charrettes un accès facile pour le transport des vins.

Les personnes intéressées peuvent visiter la cave et goûter les vins. Les demandes téléphoniques se font par numéro 203, de la Coopérative. On peut s'adresser aussi à l'agent M. Sixto Bonomi, rue Cerro 15 et 17. — Montevideo.

BANQUE FRANCAISE

L. B. Supervielle

232 — RUE 25 DE MAYO — 234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309 y 311

La Banque émet des billets à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les plazas d'Europe. Sur Buenos Aires, Rosario, Río de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentino, Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale.

LA BANQUE: Emet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres, cédulas, etc., et les reçoit en dépôt pour l'assise des coupons et dividendes fait des gains sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial FIL DIRECT ENT